## chez M. Delcassé

ain nombre de sensiours et de députés endus hier, dans l'après midi, auprès lleaset, pour lui demander d'assurer métropole et l'Algerie le service des dances et le transpart des denrées en 5 M. Delcaset à promis à la délégation chér, d'accord avec le Conseil des mi-s mesures qui devront être prises,

#### Chez les dockers

Les membres du Comité fédéral des ports et locks se sent résults, her soir, à la Bourse du travail de Paris pour examiner la situation méée par ingréer des inserts maritimes. Le out destin d'invint, peur le manuel, lens Syndicats fédérés à donner leur solidanté morals-et pésuntaire sun marins en grève. Mais lis se réservent d'envisager, dans une séance utilérisore, etem les définances, all y a lice, de source par situations lotte solidarité pleine le matter.

### Losstruction

#### à la réforme électorale

Après les deux batailles de mardi et mergredi, la Chumbre a été calme hier.

Ceptement, tens les rouloirs, les adverlaires de la réforme électorale passèrent
la journes à réservéer le moyan d'entraver
le vote fami de la loi.

Le proupe vatigal-roclaiste a décitié de
le la loi de la

es, descritions doivent être faites, surs les délais que les déclarations de sandi-, à la graineure désignée à set effet, passant valables que si elles sont rés-et signées par le premier candidat de liate.

t.

s mise en commun ne peut être dénousée une liste que par le premier candidat ite liste, dans les mêmes conditions et que le retrait de candidature.

#### L'attitude des progressistes

u cours de la réunion qu'il a tenne Chambre, le groupe des républicain gressistes a décidé à l'unanimité :

progressistes a décidé à l'unamimité:

2 Une ses membres suivront fidhlement, au ours des débats sur la réforme électrate, la marche qui sera indiquée par la Commission du auffrage universel dont le dévouement à la képublique est si hautement reconnu;

2 Que leur appui sera accords sans reserve, mas manue défailtance devand quelque malacuses permontaire que os soit, au grunnament qui pour autre résolument le vote de la la cit, et que, le es, échésnit, ils returences aussité et défaintérement tout onsours à un gouvrencement qui se montservit plus ou moins eu qui en cédant à line minorité, se mettrait direi un séculté annie autre la Questitution et courre la manuel mationale.

Les cirsonacriptions électorales Le tubleau des circonscriptions électo-sles établi per le gouvernement, provoque inque jour de nouveaux amendements.

que jour de nouveaux amendements.

L'aute Marin, dépund, progreteists de ley, demende la gréation d'une région storale jorraine. Il s'appuie sur l'exposé môtifs du moiet du gouvernement ent que le tableau doit tenir comple des nités étéchiendiques, facilités de communition, at servir de hase à la future d'une administrative. Il est certain qu'ente région ne peut servir d'exemple misux les frois départements lorrains, par leur or actuel et leurs caractères communs ne marqués.

seasor actuel et leurs caractères communs bien enarqués. La Commission ayant prié les députés de formuler leurs observations au plus tôt, bi. Louis Marin, le 12 juin derailer, a demandé à ses collègues de Meurthe-et-Mosalle, Meuse et Vosges, de se joindre à luipour faire en commun une démarche au pais de la Commission du suffrage uni-

#### offestations aptimilitaristes

Peria 21 juin.

Mindeur le eninistre.

Des cièces celtragents contre le dreceut francisi.

La complete de contratte.

Des cièces celtragents contre le dreceut francisi.

La complete de contratte de dreceut francisi.

La complete une iscune de Rotre Code

parti que d'ai de l'honneur, le 19 octobre 1909,

à la tribune de la Chambre, de signaler à

de Rechou, voire prédécesseur de signaler de

de la contration de la contra

ve. a agréer, Monsieur le ministre, l'assu-ma haute considération. Puolassi-Conti, député de la Seine.

# Chambre des députés

Seance du vendredt 21 fein (matin) Budget de la guerre

La discussion générale du budget de la Querre se poursuit es metin, amenant à la tri-nome membre d'ordeure, qui formutent les de-siderats les plus divers. Qui entend sinsi succes-

siderata les pius divers. Un entresa moyens de re-sivement : M. Preugeau-Mirand, sur les moyens de re-médier à la crise du recrutement (secoure aux familles nombreuses, maintien des soldats ma-ries à proximité de feurs familles, facilités aux réservistes charges d'enfants, médailles mili-laires aux sous-affeiers), et sur la production du cheval d'arme; ... M. Pats, sur l'améliaration des retraites de resistes a satéments d'officiers;

er ; M. Samalens, sur les enceuragements aux éle-eurs du cheval de guerre ; M. Becays, sur l'organisation des camps d'in-

times d'accidents de service, des dipositions de la lei sur les accidents du travail.

Ca dernier termine par ce treditionnel couplet antimilitariate, et répreche au commandant Diciant d'avoir résidens le relèvement de certains crédits pour renforcer noire amment. Le commandant Disant. — Les dépences pour la pays coatre l'investion.

Tarmée sont une essurance pour le pays contre l'invasion.

Tout le premier, fen suis sur, M. Bouvert ne serait pas satisfait de veir sos entants devenir allemenée et perter le easque à pointé.

Le prochaine guerre nous coèserait non pas 5 militarde, muis 60; la situation des contribuables au deviandest-telle mellieure?

Les secrifices que nous ferons pour notre défense serout toriquire peu de chose en face de l'invasion, de la metitation de la patrie et d'une indemnéé de guerre. (Appl. répétés.)

Le débat reprendra mardi matin.

Séance du vendredt 21 juin (soir) Scance à 2 heures, M. Deschanel préside. On vote cans débat un projet organisant crvices de la Trésorerie et de la Poste : grades en deux acrvices distincts.

Les interpellations sur le Maroc On revient ensuite sux interpellations sur le

Marce.

"M. Abel Ferry parte le premier.
Il denande truelle politique le gouvernement entend entend eutere au Marce en ce qui cencerne la régime des terres, le régime des protégés, l'organisation économique et la réforme administrative.

seitend suivre au Maroe en ce qui cencerne le righme des terres, le régime des protágés, l'organisation économique et la réforme administrative.

Il regrétie que, dès notre entrée à Fez, nous n'ayons pas établi notre induence sans attendre le vote riu traité de protectorat.

Nous avons laisse nommer des caida ennemis de la France, qui pillent les indigènes, et grandir l'anarchie des services.

De la, la révolte de Fez.

D'autre part, nous h'avons pas juaqu'ici poursuivi les amedicrations économiques qui s'imposent à nous.

Neus avons commis une grave faute, lorsque nous avons commis une grave faute, lorsque nous avons pagé le Maroe d'une paritie du Congo, de ne pas exiger un Maroc net de toute hypothèque.

Cela s'applique surtout au régime des protégés, qui nous enlève une grande partie de notre action, même en matières de répression des actes d'hostillé contre nous et de parception de l'impôt.

Le gouvernement doit d'abord régier définitivement cette question et réparer une faute inadmissible.

L'orateur conclut par l'éloge de nos consums, médecine et officiers, qui pourssitvant su Maroo une enveré dont la compétence exceptionnelle du général Lyautey, notre résident genéral, assure le succès certain et prochain. (Appl.)

R. Ernest Flandias développe aon interpellation sur le musque, au de composition du corps de cau de manue enganisation hàtive et imprudente d'une arrade chérifienne.

Nous avons, de ce côté, commis une faute sérieure, pagée par une révolte qui nous a coûté des vies précleuses d'officiers et de aquaties.

Le mieux est, d'allieure, d'envoyer comme renforts des soldats indigences, plus résistant au point de vue du climat.

Les haisillons senégaleis, notamment, neus out rendu en ces croupes enclusivement neus out rendu en ces circunetaines de grands services.

Test une rasson de poursuivre le februire de ces treupes, sur lesquellen nous pouvens conspier.

La France pest être fière, en comparant les résultais oblouss par est soldais avec eeux des Encaronsis, es failciter du sucrets avec lequel elle pourruis es traditionale mission etvilisatire. (Très him 1).

Le construire délays regrotte qu'en et imprublier le traité de protectoret, hous ne l'ayons pas essentumiqué sux niconas, et aux cheuris, dont i histerne est grande supres du magnaen. Neglégés, is se gont vengée en excitant les aux estant de la comparant de la fait d'indiscrétions commisés au machaen, et dont in M. Regnault ni son entourage ne peuvent être rendus responsables.

Cette indiscrétion est des plus regrettables. Une voix, — C'est le fait d'un jourpaiste. La général Pedeye regrette qu'en att imprudenment maitué des troupes chérifiennes.

Nous aurions di nous rappeler l'exemple des Anglais dans l'Inde en 1858, la révolte des ci-paves, et la constante expérience des autres pays obligés de licencier les troupes indigènes six mois ou un an après leur formation.

Au Maroc, notre service des renseignements s'est monté insuffisant, la déspersion des of-Au Marce, notre service des renseignements sets montre insuffisant, la dispersion des officiers dans Fez était une grave imprudence devant les menaces de sódition.

Cette sédition ne cesso pas de se práparer, et on peut dire que le Marce sera pour nous une cause de faiblesse.

M. Broussais compare la différence des circonstances d'établissement du protectors pur la Tunisie et sur le Merce ; ici, nous sous leurieus à des difficultés internationales inconnues quand neus sousmes allés à Tunis. L'orsteur en luye à une stude psychologique de l'âme musulman. Le sentiment religieux de moorde musulman, le sentiment religieux de rince tout le reste et il suffit d'un appel des truans pour que les indigènes, même coux qui es sont fait ture la veille, se soutevant. Etre général.)

Rope ne pouvons garder, au fianc de Pât-

général.)

Nous ne pouvons garder, au flanc de l'Ajerie, pendant huit ou dix ans, un foyar d'agi-faiton et de désordre.

Civilisons ces populations et respectous leurs droits, suais aglisons vite et avec des masses sufissantes pour établir l'ordre.

Adépa le tréférable

suffisantes pour établir l'ordre.

Aétene les indigènes musuimans divés en Prance, tels in fils d'Abde-l-Rader et le colonel français Ban Daond, sont restés les idébes observateurs de leur lei religieure.

A plus forte rasion, les indigènes du bas peupie, attachée à l'écotte observance des prescriptions du Goran, cont-les perpétuellement prèts à écouter les excitateurs.

Au Marco donc, faisons comprendes aéra populations que nous entendons poursuirence des perfectes de les mais de civilisation à leur proût.

M. Milleveye parie dans le même sans.

M. Lauche. — Nous nous y soumes mal pris. Quand on veut s'attacher les populations cher leurs vies et leurs croyances religieuses. (Appl. en sens divers.)

M. Aadrieux (Basses-Alpes), ne félicite des

legqueises ou sinsant, propagate de la leura vies et leura vies et leura croyanes religieuses. (Applen sens divers.)

M. Andrieux (Basse-Alpes), se félicite des renseignements recueilits au Marco par M. Dumesnild ans son vorage d'études de quieze jours. (Sourires.)

Il est peut-être allé un peu loin en jugeant de si haut les actes de non genéraux en ce pays (rires), en disséquant sues rasports et en dramatisant, dans la podeis de son imagination les événements qui n'out pas eu de dampias. (Nouveaux rires.)

L'orateur montre, notamment en ce qui concerne la perie du lleutenant Espérabert, et les opérations du général Ditte dans le Tathudeit ce qu'a de fantaisiste le récit de M. Dumesnik, délégué velontaire à l'arrade du Marco. ". (Longue hilarité.)

H site une lettre du général Ditte, disant qu'on ne doit pas poursuivre une conquête générale du Marco per la force, mais sa pagincalion progressive, et qu'il y faudralt un Gallient où un Lyautey.

Cette lecture est vivement applaudie.

#### Le ministre de la Guerre

Le ministre de la Guerre

M. Millerand, ministre de la Guerre
qu'il set de l'honneur de l'armée et du sian
d'apparter certaines explications.
Il doit à l'un et à l'autre de défendre cerlaines catégories, d'ailleurs mei définies, coatre
des accuseitens sans fondement (Appl.)
d'orateur rappelle d'abord les conditions out
b'ordre a été doans au général afoinier de serendre d'urgence au secours des colonies eurepéennes menacées à Fez.
Il s'étonne que M. Lachaud as soit, à copropos, approprié contre le service de santé militaire et de l'intendance le jugement violent
d'un journal allemand. (Très bien i très bien i)
Un directeur des étapes, le commandat les
fouties, qui s'uit de la Nadegassen, s'en es
fouties et de la façon la plus remarquable.
Aunt que la colonne ne se mit en route, il
feguisitionnait 4000 chameaux, envoyait 200
quintaux d'approvisionnement, organisait sept
Au retour, par une autre voie, li préparait de Au retour, par une autre voie, il préparait de même le fenetionnement des services.

#### Échos parlementaires

LES INSCRITS MARITIMES

les inverits maritimes.

Le groupe a désigné M. Bouissou rendre la parole dans l'interpeliation de la M. Le Roy au sujet de le grève des la LA FETE BE FRANCE D'ARG

La Ferri DE JEANNE D'ABG

La Commission nommée en vue d'étudier le
projet de oréation d'une fête mélonale de
Jeanne d'Arc, après avoir entendu M. Aymard,
eau présidest, qui a d'éclaré que M. Poinnaré
était favorable au vote du projet, M. Georges
Berry s'est prononcé pour l'adoptios asses avodification du projet wold par le Bénat,
D'autre part M. Pleard, a mentiesté le désir
que le première fête ait tien à l'occasion de
l'inasquréation du monument de Jeanne d'Arc à
Donnéesy.

Phasguresou de accumission a décidé qu'elle ne délibércrait que sur le texte du Sénat, se considérant due seulement pour cette tâche et qu'elle se refuserait à examiner toutes autres propositions étrangères à Jeanne d'Arc. LA PRESERVATION DES PAYSAGES

LA PRESERVATION DES PATRAGES

La Commission du bucget a examind le projet de los tendant à evère une taxe spécials sur les affiches diles puneaux-réclaures. Elle a adopté il una interior de la finé pe de la constitue de la ement applicable aux panneaux apposés le dépôt du projet. POUR LES FAMILLES ROMBREUSES

POUR LES FANILLES NOMEREUESS

M. Magniandé, ée due de La Trémollle, Ceccaldi, Améde Couesnon défendront des dispositions additionnelles à la foi de finances ausitions des la la foi de finances autermille aveaut à leur charge plus de très defants de moins de 13 ans une sitoestion measuelle, incressible et insaissassable, calouités
raison de 6 francs par mois, pour chaque enfant vivant au-dessus de ce nombre, et jusqu'a
ce que ces derniers alent atteint l'âge indiqué.
L'Indemnité allouté aux femmes veuves, méres de familles nombreuses, sera majorée de
20 %.

DE CHEMIN DE FER SECONDAIRE ministre des Travaux publics a été par la Coumission des travaux pub-e projet de loi relatif aux retraites s des chemins de fer secondaires et

sur le projet de loi relatif aux retrattes des sur le projet de loi relatif aux retrattes des agents des chemins de fer secondaires et des tramways. M. Jean Dupuy a donné à la Commission les

la Commission tous les documents permettant de l'éclairer et, en particulier, l'état de la si-tuation financière de toutes les Compagnies d'intérêt secondaire et des tramways. La Commission a désidé de aureseir à sta-tuer jusqu'à ce qu'elle soit saisie de ces docu-ments.

ments.

M. Maurice Spronck a 646 designs par la Commission pour rapporter le projet de loi relatif à la prolongation du Nord-Sad (embraichemen de Montparnasse à la parte de Vanves).

L'HYGIERE 2001AIRE.

La Commission de l'enseignement a entendu e rapport de M. Gibbert-Laurent sur l'inspec-ion médicale des écoles. Après discussion, la Commission a accepté e principe de la création d'un médecin des-lecteur départemental d'hygiène, nommé au

pectual departments of hygosoc.

The croit avec son rapporteur et avec la Commission d'hygiène que cette création s'impose à la fois au point de vue de l'hygiène sociaire et de l'hygiène générale, et facilitere l'application de la loi de 1902 relative à la l'application de la loi de 1902 relative à la santé publique. Après examen des divers articles du projet, le rapport définitif a été confié à M. Gilbert-Laurent.

### SENAT

Seance du vendredt 21 juin

Scance quiverte & S h. 30 par M. An

Dubest.

Le Sénat adopte:

'Le projet portant prorogation de la loi de 1904 sur les pouvoirs répreseits des adentaistrateurs des communes mixtes de l'Algelei;

'Le projet tendant à approuver la convention passée entre l'Étal et la ville de lloin, en

On reprend le débat sur L'enseignement technique

M. Darbet réclame une action énergique des pouvoirs publics en faveur de l'enseignement technique agricole, dont l'infériorité est une des causes de la crise agricole actuelle.

#### L'élection sénatoriale du Finistère

L'élection au siège sénatorial laissé vacant par la mort de M. Delobeau, soulève de nombreuses compétitions. Trois candidatures sont délà officillement posées : celles de M. Lefebvre, maire radical de Moriaix : de M. Alexis Rolland, républicain de gauche, président de la Chambre de Commerce de Brest ; et de M. Louppe, vice-président du Consent général, radical, môlé à l'affaire des poudres. On donne également comme très probable la candidature de M. Maissin, ancien directeur de apoudrers du Pont-de-Buis, conseiller général adversaire de M. Louppe.

M. Goude, député, sera présenté par les socialistes unifiés du Finistère.

An siège de conseiller général du premier canton de Brest, laissé vacant par M. Delobeau, sont candidats : notre ami, M. Henry Horne, libéral ; Philippot, adjoint au maire de Brest, socialiste unifié, et le commis de merine Port, licutenant de la compagnie des sapeurs pampiers, radical.

#### Le drapeau du Pape

Devant le tribunal de simple police de Cette a comparu M. Coulon-Grenier, qui, à l'occasion du retour du cardinal de Cabriè-res. de Rome, arbora deux drapeeux du Pape. Le juge refusa de laisser M. Coulon-Grenier s'expliquer et le condamna à une amende.

#### Condamnés pour les mannels scolaires

Le 6 juin, comparaissaient devant la Cour d'appel de Chambéry, sur appel du procureur de la République du tribunaf de Saint-Julien Al. le chanoine Lachenal, de la cathedrale d'Anneey, et M. l'abbé Josserand, vioaire à Thorens. Ils avaient été condamnés respectivement à 50 et 25 francs d'amonde, avec sursis, pour avoir, en chaire de l'église de. Menthonnex-sous-Clermond, interdit l'usage d'un manuel d'histoire condamné par les évêques.

L'arrêt a été rendu hier. La Cour de Chambéry, élevant la peine, a condamné les deux prêtres à 50 francs d'amende sans auresis.

### Le Congrès eucharistique DE VIENNE

(De notre envoyé spécial)

(De noire envoye spécial)

Le Congrès s'est continué aujourd'hui avec un grand sucois. Après deux messes de communion eut lleu la séance d'études du matin. Rapports sur les résultats des trois précidents Congrès eucharistiques, par MM. les éurés de Voiren, de Saint-Jean-de-Bournay et de La Mure; sur les œuvres cucharistiques de l'ancien docèse de Veinne, sur les pratiques eucharistiques actuelles dans la région viennoise, et sur les confréries du Très Saint-Sacrement, par M. le chanoine Berey-Siat, du diccèse de Belley, L'après-midi, à à heures, séance d'études historiques et archéologiques. Rapports sur Hugues de Saint-Marcher, par un religieux Dominicain; sur Vienne politique et religieuse à l'époque du Condie, par M. l'abbé Claude Bouvier, professeur à Saint-Maurice; sur les monuments relistieux de Vienne à cette époque, par M. l'abbé Baret; sur le Concile de Vienne, par high Bellet, rointaine de l'action de la secocessiant Très Saint Sacrement au Concile de Vienne, par M. le chanoine Brintet, chanoine litulaire d'Autun.

Le soir, à 8 heures, au salut solennel serd'Autun. Le soir, à 8 heures, au salut solennel, ser-mon par Mer Rozier. La journée de samedi sera spécialement ré-servée aux adorations des habitan.

#### Le Congrès diocésain de Tours

Hier soir, le 3° Congrès diocésain s'est ouvert à Tours, par une très belle réunion à la cathédrale. Le R. P. Padet a pronoucé, devant un splendide auditoire, un discours très goûté sur la situation de l'Egilse à l'heure présente et le devoir des catholiques.

Ce matin, sous la présidence de Mgr Métreau, les congressites se pressaient très nombreux autour de leurs prêtres et trois rapports sur

les catéchistes volontaires, l'instruction reigeuse dans les œuvres catholiques de jeunes filles, l'Union décésaire de patronage de jeunes filles ont été encodus et discutés.

La public, très nombreux et drès attentif, faif preuve d'un empressement plefit d'empoir et d'entrain.

#### Echos religieux

Une journée franciscaine à la Roche-sur-Yon

Une journée franciscaine de prières et défuides a été donnée à La Roche-sur-Yon jeudi 20 juin. À l'église, les chanoines Deval, curé archiprère de Martin; Donos, supérieur de l'Institution Sainte-Marie, et Martin, supérieur des missionanires docésains, redicent les vertus de seint françois.

A la saile paroissiale, devant 200 personnes, une série de rapports forent les et discutés. Sur l'état des frécirités, des l'état des frécirités, de l'état de frécirités, de l'état de

Le cardinal de Cabrières à Beaucaire Dimanche 23 juin, la ville de Beaucaire, on naissait en 1830 le cardinal de Cabrières, fétéra le acuveau prince de l'Eglise, S. O. Mer dernale, archeveque de Teulouse, né lui aux à Beaucaire, sera à la tête de ses compatinctes pour présenter à Son Eminence l'hommage de la vieille cité ianguedocienne, déchue sans doute de son antique splendeur, mais fidèle toujours au culte du souvenir.

#### Pèlerinage à Beauvais

Le pèlerinage organisé par l'archiprêtre de Sainte-Croix et le chanoine Houard, d'Oriéana, sous la présidence de Mgr Touchet, évêque do ce diocèse, aux lieux en la bienheureuse Jeanne

Tiro a passé, après s'etre arrêté à Peris t Donremy, arrivera per train spécial lègne, jeudi procham, 27 courant, vers s de Paprès-mid.

Au hembre de 250, les pélerins seront repar Mgr Bousis, évêque de Beuvers, qui ffera visiter l'ensemble de la villa, puis
rodesits qu'illustra l'hérona.

Une courts allocution par les deux prés
utivis d'un salut solennel, prédédara imméditement le départ qui est fixé à 6 h. 45.

SAMEDI 22 JUIN 1912 -

Pélerinage à Paray-le-Monial

## NOS AMIS DEFUNTS

Useula. 7 one of 7 comment. opper. one 243 Mme Vvo Decoux. 22 ans, à lannat par Bellao (Haute-Vienne). — Ime Albert Français, née Maria Jeandell, délie abonnée de la Ceviz depuis sa fondariou, 69 ans, à Hymous (Vosges). — Le conste Hennecart, lieutenant de vaisseau en retraite, maire de Presiec (Spine Marne), chevalier de la Légion dhonneus. 48 ans, à Paris. — M. Victor Fason-Houteman, 28 ans, à Mons-en-Barcoul (Nord).

RECOMMANDATIONS Un malade, Un procès, Diverses

### BON THÉATRE

32 ter, qual de Passy

Dimanche, 23 à 2 h. 1/k, cura des est l'hédre la troisème représentain du thome vers, Maccère du Checche, par Poul Dérivier, par controllère, par Poul Dérivier de la commandant de la Prince des partològies de thédien que la la la Prance tel-bas l'action de l'action de l'action de l'action de priz, à avenue de Bredenil, Paris.

et ce matin ont été désertés par leurs équi-pages. Seuls, les marins des remorqueurs et des

Alger tealé de la métropoli Alger, 21 juin. — Le paquebro Charles-Ross, arrivé, hier, à Alger, assurera aujourd'hul de depart pour Marsellie avec son equipage habituel, qui débarquera dès son arrivée à destinadion.

Les autres navires des Compagnies qui font habitaliement le service entre Alger et Mar-

habitaellement le service entre Alger et Mar-seille étant immobilisés dans ce dernier part Alger va se trouver à partir d'aujourd'hui sans communication maritime aves la métropale.

## Informations du soir

## La réforme électorale

La Commission du suffrage universel a décidé le combattre les amendements déposés par les eprésentants du groupe radicet socialiste. LE GROUPE DE LA R. P.

Convaincu qu'il est nécessaire, pour aboutir su plus tôt, que tous les preportionnalistes restent groupée autour de la Commission; Convaincu, d'ailleurs, bloukes réserves faites sur les détails du tableau, que c'est dans la circonscription élargie que la représentation prespontainnelle donctionnera le plus exacte-

circonscription proportionalis de peus proportionalis de financia, ment, Décidé de convoquer en réunion plénieère, le lundi 24 juin, à 1 h. 1/2, fous les membres du groupe proportionnaliste, afin de prendre les résettations commandées par la résistance obstinée des adversaires de la réforme électronic.

#### L'UNION REPUBLICAINE

Considérant que la reforme électorale, d'après les règles de la représentation proportionnelle est conforme tout ensemble à l'esprit de juscile, à l'intérêt de la République, à la volonté du pays maintes fois exprimée par la majorité, On'aña de réaliser au plus tôt cette réforme, à laquelle certaines n'inorités s'efforcent de foire échec au neur du princips refortaire, il est indispensable de s'imposer une discipline rigoureuse sans laquelle il ne pourrait y avoir que désordre, confusion et impulsance :

1º Que ses membres suivront délécorent, au cours des débats, la marche qui sere holquée par la Commission du sufrage universel, dont le dévouement à la République est incontessetable ;

ser la Comunecci à la République cus de dévouement à la République cus estable ; 2º Que leur appui sera acerdé sans réserve, sans aureune désiliance devant que que mauouvre parlementaire que ce soi, au gouver-imment qui pourauivre résolument le fote de

nement dui poursurve resource du point de la loi;
3º Et que s'il arrivelt qu'une minorité risesst par queque artinec, à faire prévaloir va rulonté contre la volonté nationair, ils n'ac-ceptersient pas de se seumetire à ce qu'ils seraient obligés de consigérer comme un soup d'Etat parlementaire.

#### L'ACTION LIBERALE

Le groupe a exyminé ensuite la situation eréce par la discussion de la loi sur la réforme électorale et coutsaité, que ren n'était de nature à modifier l'attitude qu'il avait su jusqu'à ce jour dans le concours qu'il a toujours donné à la Commission du suffrage miversel.

Après un échange de vues sur la loi relative à la surveillance des établissements de bienfaisance privée. L'Action Ibiérale a régié les conditions de son intervention dans la discussion du cette loi.

#### LA GREVE DES INSCRITS MARITMES

La GREVE DES INSCRITS MARFUMES

A Marseille, 21 juin. — Voici quelle est la situation de la grève ce matin. 40 sevires apparanea di diverses Compagnies de la fiede marseillaise sont immobilisés par suite de la defiaction des deulagaes. Sur 1700 inscrits maritimes composent les équipages de ces agrires, 1300 environ ent mis san à terra, certagien il faudra ajouter les équipages des navires arrivos co matin. Cinq havires, le Protence, le Mosfives de Grégoria (a Fermanta et le Venezate, sent complètement desarmés.

Le Havre, it juin. — Ce main, à la Bourse du traveil, M. Desido, accretoire des inscrits, rappelant, l'incident qui s'est arcduit lars de l'apparellege du Dibouti, a dit à ses camarades qu'il ne fallait pas que pareil fant se renouveidt. AR Matre

nouveid.

Il a exhorté les grévisles aucosème, d'aniant
plus que, dit-il, le gouvernement a pas d'initutive d'une tentative d'arbitrage. Il à rappelé
que les revendications portaient sur deux
points : le repos hébotomadaire, questien déja
solutionnée à Marsénie, et l'augumantation des salaires.

Le sécrétaire du Syndicat des camionneurs et

les ouvriers du port ont affirmé à leurs ca-narades qu'lls n'hésiteraient pas à suivre le mouvement, si dans quelques jours les marins n'avaient pas obtenu satisfaction. A Dunkerque Dunkerque, 21 Juin. — La grève des inscrits ontinue et s'étend. Cinq navires arrivés hier

Cette, 21 juin. — La grève des merrits maritimes n'avait pas eu encore de répercussion à
Cette. Elle vient de commenrer.
59 houames du Medjerda, qui assure le service
24 hommes de la Ville-de-Cette se sont rendus à
l'inscription maritime pour déposer leurs rôles.

Première adhésion au projet d'arbie La Compagnie des Mesageries mai communique la note suivante :

commun.que ia note survante:

L'article 105 du cahier das charges de la Campagnie des Messageries markines, qui duit antere en vigueur le 22 juillet prochain, oblige is Compagnie à se soumettre « sans dein » à l'arbitrage » y l'exécution de ses services vient à étre infurrempus par suite d'un différend d'ordre collectif portant sur les conditions du travail du, personnel navigualt.

La répercussion financière des solutions à intervant dans le précent confit devant portes presque tout entiere sur le nouveau rigime contractuel de la Compagnie, celle-ci se croît tenue d'appliquer, des maintenant la procédore instillace par l'article 105.

Ette a, et: conséquence, fait connaître au gouvernement qu'elle adhérnit, gour ce, qui la con-

vernemen' qu'elle adhérait, pour ce qui la con-cerne, à la formul d'arbitrage qu'il lui a ang-garé,

Doug, 'A juin. — Les obeèques solennelles du capte ne Dubois et du lieutenant Peignian, ces officiers aviatures víctimes de l'accident de l'aérodrome de La Brayelle, ont eu lieu ce main h 41 benre.

apparienali le capitaine acut de la conficiera aviateura.

Le deuil était conduit par les familles des victimes, suivies du général commandant la brigade d'artificire de Doual, de tous les officiers généraix du 1° corps d'armée, et du colonie l'infracheuer, chet de l'actonautique mailliaire.

Une fourie énorme d'officiers et de soldats em assisté au service funême, estémbre à l'éclies Samt-Jacquee, puis le portège est rendu à le gare, d'où les carps ont été dirigés sur le lieu d'agint persenten en viet manuel de la care, d'où les carps ont été dirigés sur le lieu d'agint persenten en viet manuel sur dout le pariculaire de la cours, s'est inclinée respectations en la cours, s'est inclinée respectations en les dirigés sur fout le pariculaire de la cours, s'est inclinée respectations en la cours, s'est inclinée respectations en la course de TODIONAS DES DUELS

M. Coccald so hat aujourd'hul à 3 heures, vec le préfet de son département en raison fune letre envoyée par ce préfet et jugée in-urieuse par le député radical de l'Aisno. IIN FRANCATS DEPOTITLE

## SUR LA ROUTE DE MARRAKECE

Tanger, 20 juin. — Casahlanea, 18 juin. La discorde s'accentue entre les cades El élle et Métoguit. La route de Marracha n'est stre; on signale qu'un Français y a été raté et étépeuillé par des oavaliers Rehamma a été ensuite relaché après resitution de t ce qu'on lui avait pris.

On signale de l'agitation chez les Tadla-

AVIATION
D'esy ou Crotoy
Amiena, 21 juin. — L'avisteur Guillot, parti
ce matin d'Esy-le-Moulineaux, a atterri vara
9 h. 1/2 ou Crotoy sans incident.

# Cent pour un

Penchée sur le devant de la loge, Sabine maivait aves intérêt le développement de la tragédie. Elle sentait puissamment les souf-frances de la malheureuse illis d'Agamemtragédie. Elle sentait puissamment les souffrances de la malheureuse fille d'Agamen mon parce qu'elles avaient quelque affinité 
avec ses propres soufrances. Modernise, 
déponifié de sa violence toute paienne, ce 
trait deveasit presque le sien. Elle avait 
deveasit presque le sien. Elle avait 
couvent ressenti sontre la femme qui humilliait son foyer les vigoureuses haines qui 
animaient Electre contre le mari de sa 
mère, Seulement, chez Sabine, le sentiment 
cardies s'était dressé en face de la colère, 
formités s'était dressé en face de la colère, 
formités s'était dressé en face de la colère, 
formités s'était dessé des sa vie la rendait gauche et 
lui avait retiré toute gaieté; comment prélui avait re

tout, la présence si proche de Robert lui dilataient le cœur.
Il était là, derrière elle, vivant un momont de savie, participant aux mêmes émotions qu'elle.
Mais ces heures très douces seraient sans

Mais cos heures très douces seraient sans lendemain, c'était l'oasis dans la traversée du désert. Après reprendraient l'araidté, le soleil de plemb, la lassitude, et les immenses horizons sans espoir. Elle na se leurrait pas d'une impossible chimère. Elle savait et, s'il en avait été besoin, les paroles de Georgette lui auraient retiré toute flusion à cet égard, elle savait que Robert n'était pas homme à se forger de nouveaux devoirs ; le jour, s'il venait jamais, où, un peu assagi, il songerait au mariage, il rechercherait mieux que Sabiné, Elle se jugeait peu jolie, sans charmes et sans esprit; la tristesse de sa vie la rendait gauche et lui avait retiré toute gaieté; comment prétendre plaire avec si peu d'avantages?

Et puis, elle ne eroyait plus au bonheur, depuis des années que jour après jour lui apportait son appoint de souffrances, elle en arrivait à trouver naturel que chaque chose tournàt mal ; il en serait de son amour pour lebert comme du reste.

nous altons rue Jouffroy et cela t'éloigne.

Tous les chemins mènent à Rome, répiquat-ful sentencieusement.

En route, on devisa sur la pièce.

— C'est trop barbare, estimait Georgetts qui frissonnait encore. Ces cris de porc que l'on égorge font mai aux nerfs.

— Du moins ces scènes violentes, changent de leurs sempiternelles pièces à thèse.

— Comme on voit bien que les Grees étaient paiens, reprit mue Le Prieur. Oreste qui égorge sa mère de ses propres mains, et Electre, cette fille qui crie ; « Tue-là ! » La pièce s'arrête à temps. Le meurtre accompil, est-il encore un bonheur possible pour ces parricides? Ils triomphent dans l'ivresse de la vençeance, mais après quels remords !

— Aujourd'hui, dit gravement M. Le Prieur. Oreste et Electre auraient chaoun leurs dix années de travaux forcés, assassinat avec circonstances atténuantes. Voilà comme les mœurs changent.

Sabine écoutait, mais ne se melait pas à l'entretien. La voiture, en roulant, la ramenait vers sa triste vie. Passer du ciel à l'enfer. Ou un moins au purgatoire, c'est dur. Ouand reviendraient des heures aussi bonnes ?

Le coupé s'arrête,

— Adieu, Georgette, et merci de l'excellent soirée.

Ouand reviendraient des heures ausst ponnes?

Le coupé s'arrête,
— Adjeu, Georgette, et merci de l'excellente soirée.

Toute son âme est dans ce remerciement. Elle presse la main de son amie, celle ue du Le Preuv. Elle se tourne pour un adjeu lu reite de Robert.

Il n'est plus là. Il a contourné la voiture et viont lui Guycir la portière et un paradune, car des gouttes commencent à tomber.

Il pénêtre derrière Sabine sous le porche.

neure, expirque-t-il; je vous escorte jusque chez vous.

Elle monte; il la suit. Jamais elle n'a
gravi un escalier avec tant de lenteur.
Pourtant, comme elle n'est ni asthmatique
ni impotente, il faut bien qu'elle arrive en
haut. Elle va presser le bouton électrique.

— Mademoiselle Sabine, voulez-vous
m'accorder deux minutes d'entretien?
De surprise, de joie aussi, sa main retombe.

be surprise, de joie aussi, sa main retombe.

— Volontiers.

Sur le palier, il y a une banquette, elle
s'y assied le cœur battant.

Il s'approche.

— Mademoiselle Sabine, j'ai une chose
bien étrange à vous demander. Que pensez-yous de moi?

— De vous?

— Oui, de moi.
Très troublée, elle secoue la tête.

— Vous ne voulez pas me le dire, Yous
en pensez done beaucoup de mal?

Ici, une chaude protestation.

— Enfin, tel que vous me connaissez, si
vous aviez une amie très chère, me la donneriez-vous en mariage?

— Non certainement!

veloppe d'un regard caressant la joise tâte qui se penche si délicieuse dans aon treuble.

Est-ce Vrai, Sabine ? Croyez-vous quavec moi vous seriez malheureuse ?

Elle contemple le cher visage levé vers elle et cherche à le pénâtrer pour lire au fond de l'âme ; ces yeur-là, elle le sait, n'ont jamais menti, et ils diseut en ce moment une tendresse si vive que cet aveu monte de son cœur à ses levres :

— Je serai trop heureuse si j'ai le droft de vous aimer.

Emu par la générosité d'une affection qui se donne sans parattre exiger de retou

se donne sans parattre exiger de retour, Ro-bert se promet, daus cette minute, que la jolie flancée à qui il vient d'offrir sa vie ne sera jamais l'épouse abandonnée qui pleura au foyer désert.

Vous ne vous repentirez pas d'avoir placé en moi votre confiance, assurp-1-il presque solennel.

Le bruit d'une porte qui s'ouvre en bas vient troubler ce charmant entretien. Un appel monte vers les deux jounes gens. — Eh bien ! Dalmasse, que devener-vous ? Etes-vous restés en panne dans l'ascenseur ?
— M. Le Prieur vous réolame, murmure

- M. Le Frieur vos.
Sabine.
- Le fâcheux ! il faut donc nous sépa-— Le fâcheux ! il faut donc nous sépa-rer... jusqu'à demain.

Il s'incline, baise les mains de Sabine, puis va presser le bouton électrique. Il se s'éloigne que lorsque la porte, se refermant, lui dérobe un dernier sourire extassé.

— Pardon de vous avoir fait ainsi atten-dre, dit-il en s'asseyant dans la voiture vis-à-vis de Georgette. Mais l'occasion als qu'un cheveu, il faut le saisir.

conneuse.

Jai prodigieusement svancé les choses
es soir, explique-t-il. J'ai dit à Mile Ovatier que je l'aime, et si tu le veux bien
demain, tu viendras la demander pour moi

demain, tu viendras la demander pour moi à son père.
Une même exclamation jaillit des lèvres, de M. Le Prieur et de sa femma.

Vous faites-là une mauvaise action, lebert, dit sévèrement le magistrat. Nous n'avez pas le droit d'unir votre destiné à celle d'une jeune fille confante, homète. Il fallait auparavant vous ranger.

— Et qui vous assure que je n'aie pas l'intention de le faire?

— Je l'avais dit que je voulais réfléchir.

— Je t'avais dit que je voulais réfléchir, reproche Georgette dont la phrase de Re-bert a suffisamment indiqué la complicité, et qui, an présence de son mari, éprouve un peu de confusion d'avoir prêté la main à ce projet de marjage.

peu de confusion d'avoir prêté la main a ce projet de mariage.

J'imagine, ma chère amie, que vous n'allez pas vous méler de l'affaire. Si Sabine était matheureuse plus tand, c'est vous qui porteriez la responsabilité d'une union aussi pitovable.

La colère montait chez Robert.

— Que j'aie tort ou raison, dit-il brus-quement, la question est celle-oi : A pré-sent que je me suis engagé à cette jeune; sent que je me suis engagé à cotte jeune; selle, editimez-vous que mon devoir soit de manquer à ma parole et de ne donner aux oune suite aux aveux de ce soir !

L. OLIVINA

(Drotts de traduction et de reprodu